

## Les nouvelles pages de ma vie

Elle s'appelle Neyssa. Elle est une jeune étudiante qui cherche à croquer la vie à pleines dents. Elle aime les aventures et les livres. Mais sa quête d'aventures, ne lui révèle-t-elle pas des choses insoupçonnées ?

« On dit souvent que la vie est un long voyage. Alors, elle doit forcément mener quelque part », pensait Neyssa. Ce matin-là, tout cela résonnait dans son esprit, alors qu'elle entamait son rituel matinal en contemplant le levé du soleil depuis son petit balcon. Rien ne vaut un peu d'air frais et les rayons dorés du soleil, qui chaque matin, illuminaient son visage et la ville presque endormie. Elle se dressait là, les yeux vers l'infini, une tasse de café fumant à la main, prête à embrasser une nouvelle journée. Mais vivre, pour elle, ne signifiait pas regarder les jours défilier devant elle. Chaque année, elle partait à la découverte d'autres horizons. Et les chemins qu'elle empruntait étaient toujours parsemés d'expériences et de rencontres qui l'avaient façonnée.

Un jour, pour son anniversaire, elle avait choisi d'aller passer quelques semaines chez Valérie, son amie d'enfance qu'elle avait perdue de vue depuis belles lurettes. Valérie vit en Espagne, sur la « Costa brava » qui se trouve juste après les Pyrénées. Ce changement d'atmosphère lui permettrait de s'évader et de se ressourcer.

Au moment du départ, au quai de la gare, valise à la main, elle sentait que cette fois-ci, cette aventure serait différente. Car un horizon infini et incertain était érigé devant elle. À proprement parler, ce voyage lui permettait, peut-être, de trouver ce qui manquait dans sa vie quotidienne : L'émerveillement, la passion et l'amour. Elle montait donc dans un train et son cœur palpitait d'excitation. « Je ne savais pas que le simple fait de monter dans un train pouvait être aussi magique ! », pensait-elle. Entre le bruit des roues sur les rails, l'air qui caressait les vitres et le silence qui régnait à bord du train, tout cela formait une mélodie qui l'accompagnait tout au long du voyage. Et cela faisait son bonheur. Non par ce que c'était la première fois qu'elle entendait de tel vacarme. D'ailleurs, le quotidien parisien, « métro boulot dodo », l'avait habituée à une telle ambiance. Rien qu'à l'idée de se voir partir, elle avait l'impression que toutes ses routines prenaient un autre sens. En admirant les paysages qui se mêlaient et qui défilaient, elle avait l'impression d'être devant un immense écran de cinéma. Tout se transformait. Il y avait des villes aux milles éclats de lumières, des champs verdoyants et des montagnes pittoresques. Chacun d'eux racontait une histoire différente. Et elle le sentait, c'est comme si elle en faisait partie.

Après ce magnifique trajet, le moment des retrouvailles était aussi magique. Valérie était là, devant elle, en chair et en os ! Brusquement, elles se sont prises dans les bras, serrées l'une contre l'autre. Et il se dégageait une vive émotion qui les envahissait ! C'était très intense ! Valérie avait gardé son visage d'enfant. Neyssa avait eu un choc en la revoyant après de si longues années. Elles se sont racontées leurs histoires, leurs bêtises et elles éclataient de rires à longueur de journée.

Lors d'une balade en contrebas des montagnes majestueuses, elles ont eu faim. Là se trouvait une auberge en bordure de mer, typiquement espagnole, construite sur les rochers où les vagues venaient s'écraser. « C'est magnifique ! Allons y voir », soupirait Neyssa. Elles y entraient et y observaient des meubles rustiques, des hauts plafonds avec des poutres dont l'armature a traversé

le temps et des persiennes qui ouvraient sur la mer. Mais Neyssa ne savait pas qu'ici, à 5 mètres de la réception était assis celui qui allait transformer son séjour : Pitt, un jeune artiste peintre à la recherche d'inspiration. Quelques instants plus tard, le voilà qui s'approchait :

Pitt : « Bonjour ! Je m'appelle Pitt. Vous êtes, tout comme moi, perdues dans ce petit paradis ? ».

Valérie : « Moi, C'est Valérie. Et voici mon amie Neyssa. Elle vient d'arriver ».

Neyssa : « Et je découvre cette auberge ! Et vous ? »

Pitt : « Je viens de Londres. J'entame ma troisième semaine. Il fait bon vivre ici. Pour moi, la meilleure façon de découvrir l'Espagne, c'est de commencer par sa langue et sa cuisine. Permettez-moi de vous recommander la Bodega.

Neyssa : « C'est quoi la Bodega ? »

Pitt : « La Bodega, c'est un restaurant-bar avec une ambiance folklorique et parfois des jambons pendus au plafond qui attirent la curiosité des touristes. Les gens y viennent pour manger les « tapas ». Ce sont des petits plats aux assortiments différents : des moules, des crevettes, des poissons, les jambons que les Espagnoles appellent des « gambas », et des « anchoas » que vous appelez en France, les anchois, etc. »

Valérie : « Et nous allons savourer ensemble ces mets délicieux dans une ambiance de couleurs locales. Tu verras, il y aura un musicien qui joue de la guitare sèche donnant une sonorité qui nous envoûtera. Une femme dansera le flamenco, claquant le sol avec ses talons, agitant ses mains en jouant des castagnettes. Elle tournera, tournera très probablement autour de Pitt, on dirait presque pour le charmer. Vamos ! vamos a la Bodega ! »

- Neyssa : « Oui, allons à la Bodega ! »

Après avoir passé un très beau moment dans les délicieuses traditions espagnoles, Pitt en profitait pour proposer à Neyssa de se joindre à lui afin qu'ils explorent quelques lieux ensemble, tous les deux. Elle ne pouvait pas décliner une telle proposition. D'autant plus qu'elle était à la recherche d'aventures. Et puis, disons-le, Pitt avait tout pour plaire. Au fond de Neyssa, c'était un oui, sans hésiter. Mais, elle avait choisi de faire durer le suspense. Valérie et elle, se sont regardées et se sont comprises.

- Valérie : « Bon, étant donné que, pour l'instant, Neyssa n'a pas d'autres programmes de prévus, je trouve que c'est une excellente idée ». « Qu'en penses-tu, Neyssa? »

- Neyssa : « Ok, Volontiers ! ».

Et la voilà donc dans une aventure avec ce jeune peintre très charmant. Ensemble, ils traversaient des plages aux sables chauds, et ont pu observer qu'à quelques heures à peine d'ici, on passe d'une culture à l'autre. En Espagne, la famille est au premier rang. Sur les plages espagnoles, il y'a différents groupes de familles composées de plusieurs générations qui viennent. Les petites filles et les petits-fils se promènent sur le paseo<sup>1</sup> avec leurs grands-parents et ils sont fiers de s'occuper de leurs poussettes. En raison du niveau très élevé de la température du soleil, les gens

---

<sup>1</sup> - Le grand Boulevard qui longe les plages où les familles viennent se promener.

fréquentent les plages à 18 heures avec leurs glacières garnies de boissons notamment de la salvesa que nous appelons de la bière. Ils en consomment beaucoup. Ils rentrent à 21 heures, pour le dîner et reviennent se promener vers 22 heures. Ils se promènent en discutant à voix haute.

Les deux aventuriers se promenaient dans les bois et escaladaient des falaises. Ils se partageaient leurs histoires, leurs peurs et leurs désirs. Assis sous un grand arbre qui tendait ses branches et ses racines, telle une mère accueillant ses enfants, bras ouverts, ils observaient des papillons aux multiples couleurs qui offraient un spectacle majestueux, un peu comme pour les accueillir et leur donner carte blanche. Le décoré était splendide et propice. Pitt, après un instant de silence, regardait Neyssa sans rien dire. Son regard était si intense. On pourrait comme lire une demande en mariage dans ses yeux. Mais non, ça aurait été le miracle du siècle si une telle chose se produisait. Ils se connaissaient à peine, après tout. Mais, n'empêche qu'un petit mot, ça serait un grand début. Quand on sait qu'il suffit d'une molécule d'eau pour commencer à créer un immense océan.

- Pitt : « Qu'est-ce qui t'amène ici ?, un projet, le travail ? », interrogeait-il.
- Neyssa : « Non, rien de tout ça. J'avais juste envie de m'évader. Le faire en passant un séjour chez Valérie, sous les couleurs et la dolce Vita espagnoles, je me disais que cela pourrait être excitant. Et toi, l'inspiration, la recherches-tu dans ce décoré ou ailleurs ? ».
- Pitt : C'est très poétique comme question », murmurait-t-il. « Tu as tout ce qu'il faut d'un magnifique tableau ! Avec ce décoré, ce sera parfait ! ».
- Neyssa : « Me peindrais-tu ? »
- Pitt : « Oh, Oui ! »

Et Pitt se mettait à sa besogne. Il était très appliqué et très concentré. Mais, Neyssa voulait poursuivre la conversation.

- Neyssa : « Dis, Pitt, que t'inspire l'amour ? »
- Pitt : « Un voyage infini, peut-être. Je ne saurais dire. Le mot « amour » est rebelle à toute définition. C'est une force qui nous envahit et souvent, on en devient prisonnier. Laisse-moi te dire un petit texte que j'apprécie fort bien et qui s'intitule : Jamais l'amour ne s'efface » :

*L'Amour, là où il passe*

*Laisse toujours sa trace.*

*La haine, la mort même, quoiqu'elle fasse,*

*Jamais ne l'efface !*

Neyssa ne pouvait pas rêver mieux comme aventure. Cette expérience l'avait énormément enrichie. Elle avait beaucoup appris de Pitt. Un jour, il lui disait : « Notre vie est comme un tableau sur un chevalet, elle est en constante évolution. Chaque expérience vécue est une couleur que nous ajoutons à notre toile et les nuances, le reflet de notre âme ». Ces petits mots frappaient au plus profond de Neyssa. Elle réalisait que chaque expérience, chaque rencontre et chaque échange contribuait à la façonner.

Mais, cette aventure ne fut pas exempte d'embûches. Perdue dans la forêt, elle affrontait des tempêtes, tant sur le plan physique qu'émotionnel. La solitude l'envahissait. Et elle se demandait :

- Neyssa : « Mais, qu'est-ce que je fais là ? Pourquoi, Dieu, ai-je choisi de venir ici ? »

Mais dans sa vulnérabilité, elle a découvert cette force de résilience en elle. Et une petite voix lui disait : « Sache que les difficultés font partie du voyage ». Elle comprit alors qu'elle devrait affronter les défis quand ils se présentent et célébrer les joies quand cela lui sourit. Alors elle s'est relevée avec une détermination et elle était désormais prête à affronter les incertitudes. Plus elle poursuivait son voyage, plus elle se rendait compte que ce qu'elle cherchait ce n'était pas une quelconque évasion, mais c'était la découverte d'elle-même. Ce voyage lui avait ouvert les yeux. Tout ce qu'elle a pu vivre, tout cela l'amenait à mieux appréhender la vie. Elle savait que son histoire ne faisait que commencer. « Désormais, disait-elle, les nouvelles pages de ma vie seront peintes d'expériences aux couleurs de la vie : De joie et de peine ; d'amour et de solitude ; de faim, de soif et d'abondance ; de rires et de pleures ! Après tout, la vie est ainsi faite ».

Après plusieurs semaines de découvertes et d'apprentissages, il était temps pour Neyssa de rentrer chez elle. Elle avait le cœur lourd de repartir. Pour dire au revoir à Pitt, elle lui fit de tout cœur « Un abrazo<sup>2</sup> ». Transformée par ce voyage et remplie de souvenirs, elle regagnait la gare avec sourire aux lèvres. De retour dans son appartement et assise sur son balcon, elle avait le cœur apaisé. Elle passait en revue chaque instant de ce voyage. Elle réalisait que l'essentiel, ce n'est pas l'aventure en soit, mais c'est les histoires que l'on crée à travers les chemins que l'on emprunte et qui nous font grandir et tenir en équilibre chaque jour.

---

<sup>2</sup> - Une bise, une embrassade, un au revoir